

Messe Radio depuis l'église Saint-Antoine de Padoue à Etterbeek (Diocèse de Malines-Bruxelles)

**Le 18 octobre 2015
29^e dimanche du Temps Ordinaire**

Lectures: Is 53, 10-11 – Ps 32 – He 4, 14-16 – Mc 10, 35-45

Frères et sœurs,

Nous célébrons, en ce mois d'octobre, la Mission Universelle du Christ, celle de l'Eglise, mais aussi la nôtre.

La mission du Christ, nous le savons, est d'annoncer à chacun que Dieu est notre Père, qu'il veut notre bonheur. Et que notre bonheur, c'est d'aimer autant que nous sommes aimés de lui. Une mission magnifique, qui est la fierté du Seigneur, et qui est pour lui bien plus importante que les places de premier ou de deuxième auxquelles pensent les deux fils de Zébédée. Aujourd'hui encore, rendons grâce pour cette mission du Christ, lui qui est toujours à l'œuvre dans le cœur de chacun.

De même, nous célébrons la mission de l'Eglise qui, partout dans le monde, dans tous les milieux et toutes les cultures, se fait à son tour la servante de la mission du Christ. Elle annonce l'amour de Dieu pour chacun, quel qu'il ou elle soit. Un amour prévenant et miséricordieux, proche et respectueux. Elle l'annonce certes avec des mots ou via des médias, comme la radio par exemple. Mais plus encore, elle annonce l'amour du Christ par ses actes de charité, de justice, de solidarité. Elle l'annonce en allant au-devant de toute douleur, de toute obscurité.

Aujourd'hui encore, nous sommes heureux et nous rendons grâce pour tant d'hommes et de femmes, religieux, laïcs, jeunes et anciens, qui parcourent tous les continents, tous les milieux, afin de témoigner de cette mission de l'Eglise. Certains le font durant des années, dans un service discret ou public, avec une charité parfois obscure et parfois héroïque. Il arrive même que ce soit au prix de leur vie. Leurs noms sont une bénédiction pour nous.

Mais, plus justement, nous fêtons, en ce mois d'octobre, notre propre mission. Car ce qui concerne l'Eglise entière et ceux ou celles que nous appelons missionnaires, nous concerne chacun et chacune. Quand Jésus parle de ceux qui sont vraiment "grands" ou de ceux pour qui les places à gauche et à droite du Christ sont préparées, il ne parle de personne d'autre que de chacun et chacune de nous. Il n'y a pas de périphérie en Jésus. Chacun de nous est assis ou assise à sa gauche ou à sa droite, aux places d'honneur. C'est la place que le Père a préparée pour nous, parce que nous sommes associés à la mission et au bonheur du Christ. Servir par amour, c'est notre appel également.

Malheureusement, soyons honnêtes: nous n'y croyons pas vraiment, à cet appel. C'est plus facile de croire que le Christ a une mission de la part du Père. C'est tout aussi facile de croire que le Seigneur partage sa mission avec son Eglise, au travers d'une série d'apôtres et de missionnaires. Par contre, nous avons du mal à le croire pour nous-même.

Et tout d'abord parce que, du moins je le suppose, nous sommes modestes. Si le Seigneur était là devant nous, et nous disait de participer à sa vie de service pour le bonheur de l'humanité, je crois que nous le regarderions avec un petit sourire et nous lui dirions: *"Vraiment, Seigneur, tu m'as bien regardé? Tu n'as pas un Jean-Paul II ou une Mère Térésa à envoyer à ma place?"* Voilà certainement les "grands" de la mission, ceux et celles dont le Seigneur a besoin. Jamais nous n'allons penser de nous-même que nous égalons les missionnaires dont nous entendons parler.

Fort logiquement, nous allons invoquer toutes nos faiblesses: notre âge (pour dire qu'il est trop grand ou trop petit), notre incompetence, nos soucis ou nos engagements, nos erreurs passées, voire même nos fautes. Et, à l'échelle humaine, il est peut-être vrai qu'il faut d'abord de la compétence, une certaine célébrité, des moyens financiers ou intellectuels, un certain charisme, pour diffuser un message, quel qu'il soit.

Mais ce n'est pas ainsi que le Seigneur l'entend, ni pour lui, ni pour ceux qui marcheront auprès de lui dans le bonheur de la mission. Pour paraphraser les mots de saint Paul, repris d'ailleurs par le pape: notre fierté vient du fait que nous sommes pécheurs, petits, faibles et limités. C'est quand je suis faible, que je suis fort, nous dit saint Paul. Autrement, je risquerais de m'attribuer les mérites du Christ, ajoute-t-il.

Plus nous parlons de nos faiblesses, de nos erreurs, et même de nos fautes, plus nous disons, en fait, que nous avons le bon profil pour servir avec le Christ, pour prendre comme lui la mission de serviteur. Nous ne nous mettons pas au service de nos frères et sœurs parce que nous visons ou méritons les premières places. Nous le faisons pour qu'ils ou elles soient aimés par le Christ à travers nos actes d'amour et de charité.

C'est sainte Thérèse de Lisieux qui est, avec saint François-Xavier, le modèle proposé par l'Eglise à tous ceux et celles qui veulent comprendre et se donner à la mission avec le Christ. Et rappelez-vous quelques éléments de sa vie: elle était la fille mineure de gens modestes d'une petite ville de province. Elle était peu douée pour briller dans le monde. Sa santé était pitoyable et elle n'a jamais vraiment voyagé. De son propre aveu, ses défauts étaient nombreux et elle ne se considérait pas comme un modèle. Pourtant, Thérèse de Lisieux, aujourd'hui encore, inspire une multitude d'hommes et de femmes à choisir le Christ et à le suivre. Sa fierté résidait dans le fait qu'elle se savait aimée et pardonnée.

Vous ne vous croyez pas à l'égal de Thérèse? Comme elle rirait de votre manque de foi!

Oui, frères et sœurs, croire que le Christ a reçu une mission du Père et qu'il la partage avec l'Eglise, c'est plus facile que de croire que c'est aussi la mission de chacun de nous.

Dès lors, prenons quelques minutes pour nous préparer à faire ensemble profession de foi. Prenons un moment pour nous offrir au bonheur de la mission du Christ. Qu'elle soit notre joie. Que nous puissions nous voir comme Jésus nous voit, siégeant à sa droite et à sa gauche. Que chacun d'entre nous puisse changer le monde, plus que ne le feront jamais les grands et les maîtres de ce monde. Croyons-le ensemble. Amen.

Père Enzo Bordonaro, sj

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**